

L'entrée des tombeaux étrusques est formée par une plaque pierre si habilement jointe qu'il faut la briser pour pénétrer dans l'intérieur; une salle de dix-huit ou vingt pieds carrés, ornés de peintures qui rivalisent avec ce que l'art antique a laissé de plus pur et de plus exquis, contient ordinairement dix ou douze sarcophages rangés avec ordre sur une saillie pratiquée tout autour de la salle. Chaque sarcophage a son couvercle représentant une figure sculptée dans un bloc de pierre, ou façonnée en terre cuite; ces figures généralement de grandeur naturelle, mais quelquefois colossales portent au col et aux doigts des bijoux artistement travaillés. Derrière chaque figure, on voit amoncelés ou suspendus aux murs, des ustensiles de bronze de toutes sortes : fibules, boucles, strigyles, agraphes; des morceaux d'émail et de pâtes transparentes imitant les pierres précieuses, et surtout une immense quantité de vases de toutes grandeurs et de toutes formes; hydries, patères, canthares peintes avec une élégance et une recherche infinie (1). L'extrême antiquité de ces vases n'est pas contestable; Pline, ce grand annaliste de l'art antique, les mentionne au nombre des curiosités, et non comme objets de manufactures contemporaines. Les plus anciens sont ceux qu'on appelle de *style égyptien*; ils représentent des sphinx, des griffons, des chimères dessinées en rouge et noir sur des fonds jaune pâle; les antiquaires ne sont pas d'accord sur le point de savoir s'ils ont été importés d'Égypte, ou s'ils ont été copiés d'après des modèles égyptiens; cette dernière opinion paraît cependant prévaloir. Viennent ensuite les vases noirs ornés, de bas-reliefs représentant des animaux; on les dit fabriqués à Volterra. Ceux qui ont des figures noires sur un fond rouge se classent immédiatement après les plus

(1) Dans le tombeau des Vethari, on a trouvé avec la cuirasse les javalots du général de ce nom, une paire de dés.... pipés!